

*trabhit* (*fendant, divisant les montagnes*), autre surnom d'Indra, et गोत्ररक्षिणः *gôtrarakchinah* (*conservateur de familles*).

On rencontre souvent la légende mythologique d'après laquelle les montagnes auraient eu jadis des ailes, au moyen desquelles elles pouvaient se transporter d'un lieu à un autre, et se faire la guerre entre elles, jusqu'à ce qu'Indra, le dieu du tonnerre, dont la foudre avait cent carreaux, les eût, par ses coups, privées du pouvoir de voler, pour rassurer les Richis, les dieux et les hommes qui craignaient leur chute (*Ramayana*, liv. V, *Sundarakanda*), et pour donner une solidité permanente à la terre, en fixant les montagnes à la place qui leur était assignée. (*Harivansa*, lect. cxxv, t. II, p. 385, trad. de M. Langlois.) C'est pourquoi, outre le surnom de *gôtrabhit*, Indra a celui de पक्षिणः *pakchatchhit* (*coupeur d'ailes*); mais comme *pakcha* signifie aussi *armée, force, tribu, classe*, etc. etc., ce dernier surnom s'expliquerait plus naturellement par *destructeur des armées, des forces, des peuplades, des classes*, qualification attribuée à plus d'un dieu. *Pakchatchhit* peut donc avoir eu primitivement, dans la légende d'Indra, cette dernière signification; et par suite du double sens qu'a le mot *pakcha*, il peut aussi avoir été, plus tard, rapporté à la fable des ailes de montagnes coupées, s'il ne l'a pas même suggérée.

Cette légende aussi a été expliquée comme un mythe typique de l'action des anciens volcans, qui sont éteints depuis longtemps, mais dont on reconnaît encore aujourd'hui des traces dans plusieurs endroits de l'Inde. (Voyez la trad. de *Bhartrihari* par M. de Bohlen, notes, p. 189.) Qu'il est vaste le champ des conjectures auxquelles se prête une mythologie qui, dans ses conceptions fantastiques, embrasse l'histoire du ciel et de la terre!

SLOKA 93.

दरद

*Darad*. C'est le nom d'un pays limitrophe du Kacmîr; j'en parlerai ci-après dans mon esquisse géographique de ce pays.

विहार

*Vihâra*. Le *vihâra* est un édifice qui appartient aux Bâudhas ou aux Djâinas. Voici les renseignements que j'ai reçus à Calcutta sur ce mot; je les dois à la complaisance de mon respectable ami, M. Csoma de